LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

Une maison de pèlerins

A Bagneux, Lucien et Elisabeth Briand hébergent celles et ceux qui marchent vers Saint-Jacques de Compostelle. L'occasion d'un bel échange.

Leur Livre d'or est un trésor. Une succession de textes et photos, mais surtout de connivence et d'émotion partagées.

« Il y a deux ans, la première personne hébergée fut un jeune séminariste allemand de 21 ans » se souvient le couple. Ce premier hôte a noirci la page liminaire du livre, avec ces mots : *« Suis très flatté d'avoir passé la nuit chez vous »*. Le second à franchir le seuil de leur porte venait également d'outre-Rhin. Puis d'autres ont suivi, des Allemands et Français de tous âges (une femme avait 70 ans) et venus de tous horizons.

Lucien et Elisabeth Briand. Leur maison de Bagneux est un maillon, dans la longue chaîne de solidarité qui va jusqu'à Saint-Jacques de Compostelle.

La voie romaine

Lucien et Élisabeth Briand résident à Bagneux, au 16 rue de la Deuille. Lui a travaillé longtemps chez les Américains (*à la Croix-de-Metz puis à Velaine-en-Haye) avant de faire carrière comme menuisier, parmi le personnel civil de la base de Toul-Rosières. L'épouse a élevé leurs quatre enfants. « Mère au foyer, c'est une vraie profession !»* précise le mari.

Chaque dimanche matin, ils se rendent à Toul, pour l'office religieux célébré en l'église Saint-Evre. Abonnés à la revue Toul-Alliance, ils y découvrent un jour l'appel lancé par Michel Marin, alors président de l'association Saint-Jacques de Compostelle. Lui envisage des familles d'accueil, sur la partie lorraine du chemin de Saint-Jacques. *« Il faut dire que l'idée nous trottait déjà dans la tête, car les pèlerins passent devant notre domicile, pour gagner la voie romaine située au bout du village, et rejoindre Soulosse-sous-Saint-Élophe, dans les Vosges »* confie Lucien. *« Alors, nous nous sommes décidés »*.

Rapidement, un, deux, trois... marcheurs sont venus frapper à la porte du 16, rue de la Deuille à Bagneux pour y trouver le gîte et le couvert.

Lucien ouvre un grand cahier et le consulte avec du bonheur plein les yeux. *« Nous en avons accueilli 8 en 2006, 14 en 2007. Sept hommes et sept femmes »*. La plupart sont seuls, mais parfois, ils arrivent en couple. *« Nous avons même accueilli des cyclistes »* ajoute l'épouse.

À les entendre, Lucien et Élisabeth vivent à chaque fois des temps forts. *« La plupart de nos visiteurs nous adressent des cartes postales dans les jours qui suivent. Et nous donnent des nouvelles, parfois plusieurs mois après leur* pèlerinage*»*.

Pour l'échange

Certains préviennent longtemps à l'avance, parfois la veille ! *« Il nous est arrivé de recevoir un coup de fil à 15 heures pour accueillir le pèlerin deux heures plus tard »*. Une autre fois, Judith, une Allemande de 29 ans, un peu fatiguée, a souhaité faire une pause. *« C'était un dimanche. Elle nous a accompagnés à la messe, et l'après-midi, on lui a fait découvrir la brocante de Crépey, avant de faire le détour par Sion »*.

Dans tous les cas, chaque arrivant doit présenter son *« crédential »*. (Le passeport du pèlerin).

Quatre familles

Pourquoi se sont-ils engagés aux côtés de l'association ? *« Pour rendre service, et pour vivre un échange d'une belle intensité ! »* confient Lucien et Élisabeth. Parce que *« accueillir un pèlerin fait du bien »*.

Celles et ceux qui font étape ici ne sont pas malheureux non plus, comme en témoigne le contenu du livre d'or. À Bagneux, les Briand ont fait des émules. Deux autres couples, Marthe et Raymond Mouchette, Marie et Claude Bastien, seront bientôt familles d'accueil. Une quatrième pourrait les rejoindre. Exceptionnel, dans un village de 140 habitants !

Tous seront présents, lors de l'assemblée générale des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, Région Lorraine, samedi à 14 heures, au Foyer club Marie-Paule Forestier (à côté de la médiathèque).

Michel BRUNNER